

Dépenses en recherche et développement dans le secteur de l'enseignement supérieur, 2020-2021

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est dans Le Quotidien, le vendredi 9 décembre 2022

Le secteur de l'enseignement supérieur fait partie intégrante de l'économie de l'innovation au Canada et est à l'origine d'une part importante de l'ensemble des activités de recherche et développement (R-D) menées au Canada. Alors que les entreprises concentrent souvent leurs activités de R-D sur des champs d'intérêt précis, les établissements d'enseignement supérieur ratissent plus large et mènent des activités de R-D portant sur un vaste éventail de disciplines. Les résultats de leurs découvertes servent souvent d'intrants essentiels dans diverses industries et sont parfois mis à profit pour élaborer de nouveaux produits et services ainsi que pour réaliser des gains de productivité.

Les établissements d'enseignement supérieur au Canada échangent aussi des connaissances essentielles avec la collectivité dans son ensemble et, par conséquent, ils contribuent de façon importante à la santé de l'économie de l'innovation au Canada.

En 2020-2021, les dépenses en R-D du secteur de l'enseignement supérieur au Canada ont légèrement augmenté (+0,5 %) par rapport à 2019-2020 pour atteindre 15,9 milliards de dollars. Il s'agit de la 11^e hausse annuelle consécutive.

Le financement provenant de l'administration publique fédérale et les fonds propres stimulent les dépenses en recherche et développement

Les activités de R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur sont financées au moyen de plusieurs volets de financement : les établissements eux-mêmes, les subventions de l'administration publique fédérale, les collaborations avec des entreprises dans diverses industries et les institutions sans but lucratif. En 2020-2021, environ la moitié de tous les fonds provenaient généralement des établissements eux-mêmes, et plus du quart provenaient de subventions fédérales.

En 2020-2021, les dépenses en R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur ont augmenté sous l'effet de l'augmentation du financement provenant de l'administration publique fédérale (+9,9 % pour atteindre 4,2 milliards de dollars) et des fonds propres utilisés par les établissements d'enseignement supérieur (+1,4 % pour atteindre 7,9 milliards de dollars).

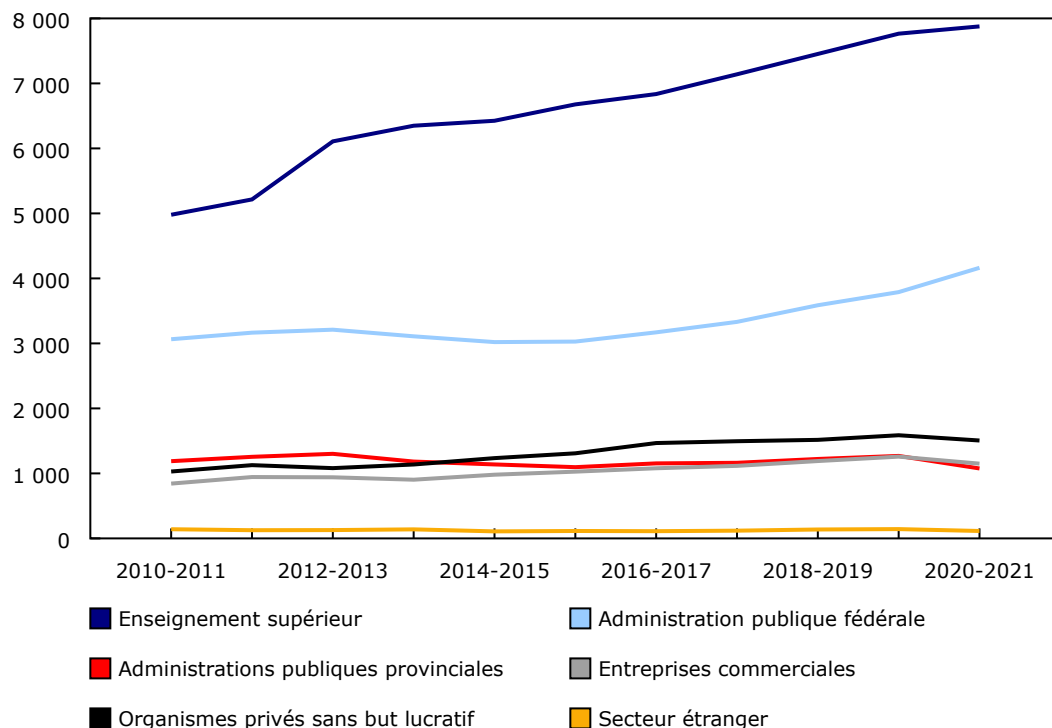
Le financement de 4,2 milliards de dollars provenant de l'administration publique fédérale représente la plus grande contribution financière à la R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur depuis 2000. Trois organismes ont administré la majorité de ces fonds : le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada, le Conseil de recherches en sciences humaines et les Instituts de recherche en santé du Canada.



Graphique 1

Dépenses en recherche et développement au titre de l'enseignement supérieur par secteur de financement, 2010-2011 à 2020-2021

millions de dollars courants



Source(s) : Tableau 27-10-0025-01.

Les dépenses en recherche et développement sont en baisse dans le domaine des sciences naturelles et du génie

Les dépenses en R-D sont principalement destinées au domaine de recherche des sciences naturelles et du génie. À divers moments dans le passé, ces dépenses ont été plus de trois fois plus élevées que celles effectuées dans le domaine des sciences sociales. Malgré cela, les dépenses au chapitre des sciences naturelles et du génie ont diminué de 0,4 % pour se situer à 11,9 milliards de dollars, ce qui marque la première baisse des dépenses dans ce domaine depuis 2013-2014. Cette diminution est principalement attribuable à la réduction du financement provenant des administrations publiques provinciales (-154,7 millions de dollars pour se fixer à 860,5 millions de dollars) et des entreprises commerciales (-103,6 millions de dollars pour se fixer à 1,1 milliard de dollars).

En revanche, les dépenses en R-D dans le domaine de recherche des sciences sociales se sont accrues de 123,1 millions de dollars pour se situer à 4,0 milliards de dollars en 2021-2022. Cette hausse des dépenses était liée au financement provenant de l'administration publique fédérale (+123,7 millions de dollars pour atteindre 860,1 millions de dollars) et à celui du secteur de l'enseignement supérieur lui-même (+76,0 millions de dollars pour atteindre 2,6 milliards de dollars).

L'Ontario, le Québec et la Saskatchewan affichent les plus fortes hausses des dépenses en recherche et développement

Sur le plan géographique, la hausse des dépenses en R-D observée en 2020-2021 était surtout concentrée en Ontario (+238,4 millions de dollars pour atteindre 6,5 milliards de dollars), au Québec (+62,9 millions de dollars pour atteindre 4,1 milliards de dollars) et en Saskatchewan (+18,5 millions de dollars pour atteindre 419,9 millions de dollars). Ces augmentations ont été suffisantes pour contrebalancer les baisses des dépenses enregistrées dans d'autres régions, notamment en Colombie-Britannique (-122,7 millions de dollars pour se fixer à 1,8 milliard de dollars), en Alberta (-72,6 millions de dollars pour s'établir à 1,6 milliard de dollars) et à Terre-Neuve-et-Labrador (-26,9 millions de dollars pour se situer à 356,5 millions de dollars).

L'administration publique fédérale a été en grande partie à l'origine des hausses du financement de la R-D observées en Ontario, au Québec et en Saskatchewan.

Le Canada continue d'être un chef de file mondial au chapitre des dépenses dans le secteur de l'enseignement supérieur

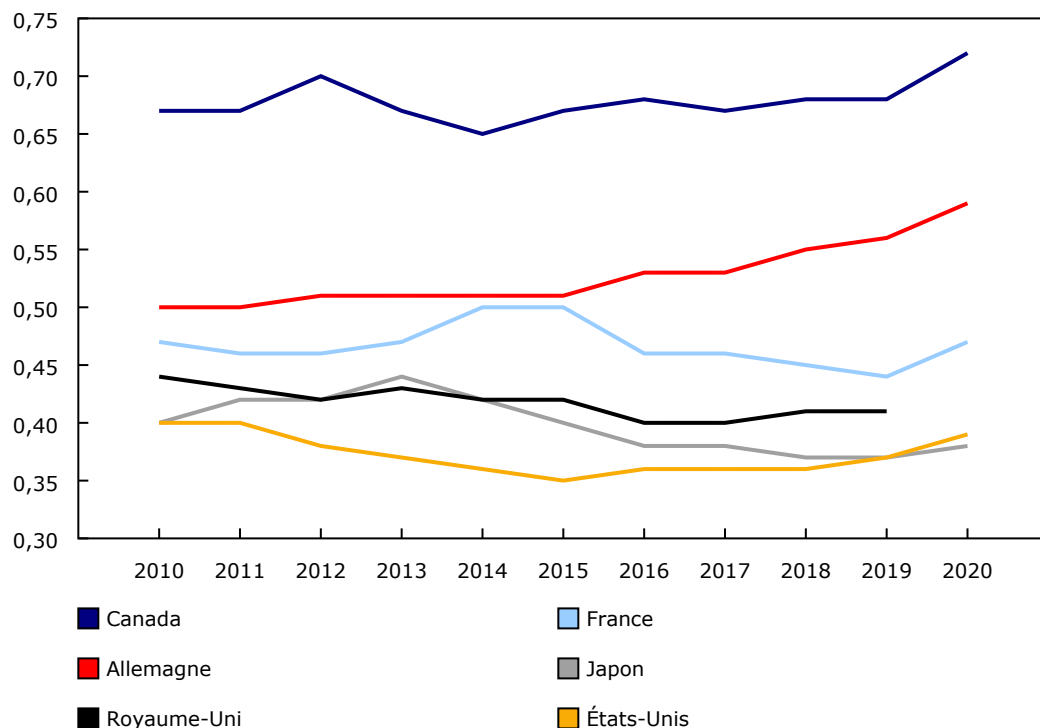
Les avantages de la recherche universitaire sont considérables, allant des percées médicales aux technologies novatrices. Au fil des années, le Canada (0,72 %) est demeuré le pays enregistrant la plus forte intensité de R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur (dépenses en R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur en fonction du produit intérieur brut nominal) parmi les pays du G7.

En 2020-2021, le Canada s'est aussi classé parmi les cinq pays membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) ayant les dépenses les plus élevées en R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur. Plus précisément, le pays occupait la 4^e place à ce chapitre, derrière le Danemark, la Suède et la Norvège.

Graphique 2

Intensité de recherche et développement (R-D) au chapitre de l'enseignement supérieur dans les six pays du G7 ayant les ratios d'intensité de R-D les plus élevés, 2010 à 2020

intensité de R-D



.. indisponible pour une période de référence précise

Note(s) : Les données de 2020 pour le Royaume-Uni n'étaient pas disponibles au moment de cette publication.

Source(s) : Tableaux 27-10-0025-01 et 36-10-0222-01, et Science, technologie et innovation : Tableau de bord de l'OCDE.

Note aux lecteurs

Concepts liés aux dépenses en recherche et développement dans le secteur de l'enseignement supérieur

Le secteur de l'enseignement supérieur comprend l'ensemble des universités, des instituts de technologie et des autres établissements offrant des programmes d'enseignement supérieur formel, ainsi que l'ensemble des instituts et centres de recherche, des stations d'expérimentation et des centres de soins qui sont affiliés à des établissements d'enseignement supérieur.

La R-D dans le domaine de l'enseignement supérieur (RDES) est une composante importante des dépenses brutes totales en R-D du Canada. Les activités de science et de technologie (S-T) menées par les établissements d'enseignement supérieur produisent des connaissances qui donnent naissance à des innovations dans les autres secteurs performants de l'économie. De plus, les dépenses en RDES augmentent la capacité des activités de S-T que les chercheurs sont en mesure de réaliser dans tous les secteurs de l'économie canadienne.

Les dépenses totales en R-D peuvent être classées dans deux domaines scientifiques : les sciences naturelles et le génie, ainsi que les sciences sociales, humaines et les arts.

Les dépenses en R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur comptent six sources de financement : les entreprises commerciales, les organismes privés sans but lucratif, l'administration publique fédérale, les administrations publiques provinciales, le secteur étranger et le financement interne du secteur de l'enseignement supérieur.

L'intensité de R-D d'un pays est le ratio des dépenses en R-D par rapport au produit intérieur brut (PIB), qui peut également être calculé pour les secteurs de l'économie d'un pays. Cet indicateur facilite les comparaisons à la fois dans le temps et entre les pays.

Avec la diffusion des données pour la période de référence 2019-2020, les données de 2010-2011 à 2018-2019 diffusées précédemment ont été révisées.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les concepts et les définitions relatifs aux dépenses en R-D dans le secteur de l'enseignement supérieur, veuillez cliquer sur l'onglet Information connexe qui figure dans le présent communiqué.

Références

OCDE. (2015). *Manuel de Frascati 2015 : Lignes directrices pour le recueil et la communication des données sur la recherche et le développement expérimental, Mesurer les activités scientifiques, technologiques et d'innovation*, Éditions OCDE, Paris.

Science, technologie et innovation : Tableau de bord de l'OCDE. (2021). Sur cette page, cherchez « HERD as a percentage of GDP » sous « Gross Domestic expenditures on R&D by performing sector ».

Tableaux disponibles : tableau [27-10-0025-01](#).

Définitions, source de données et méthodes : numéro d'enquête [5109](#).

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec nous au 514-283-8300 ou composez sans frais le 1-800-263-1136 (infostats@statcan.gc.ca), ou communiquez avec les Relations avec les médias au statcan.mediahotline-ligneinfomedias.statcan@statcan.gc.ca.